Jules Michelet, *La République des oiseaux*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8654>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8654

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 685

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Jules Michelet, *La République des oiseaux* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8654> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8654>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jules Michelet, *La République des oiseaux*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

JULES MICHELET, *La République des oiseaux*, préface de François L'YVONNET, Paris, L'Herne, «Carnets», 2007, pp. 53.

- 1 Dans cette petite collection des «Carnets» très pratique pour faire découvrir au grand public comme aux élèves et étudiants des textes littéraires autrement peu accessibles, François L'Yvonnet préface rapidement (p. 9-11) l'actualité «écologique» des deux extraits de L'Oiseau et de La Mer qu'il a sélectionnés.
- 2 «Essais de république» et «Éducation» (p. 13-31) méditent sur l'association et la transmission comme vertus fondamentales de cette aristophanienne «république des oiseaux» auxquels Michelet ne refuse pas une âme, bien au contraire, en faisant plutôt, en «adepte d'une forme de panthéisme démocratique, qui réconcilie l'homme et les bêtes» et de ce fait «rend justice à la nature» (préface, p. 10), des modèles pour la société humaine.
- 3 Les deux autres textes (p. 33-53), «La Baleine» – avec son portrait de l'amour maternel de ce «mammifère géant», «premier jet poétique de la force créatrice» (Michelet, p. 40) – et «Le Droit de la mer», pour leur part, invitent à instaurer des limites à «l'âpreté mercantile, industrielle, armée de machines terribles, qui tuent de loin, tuent sans péril, tuent en masse» (p. 48) et dévastent le milieu marin, «trésor qui, ménagé, donnerait des milliards de poissons» (p. 46).
- 4 C'est toujours un plaisir, outre le clin d'œil au développement durable ainsi réalisé par cette édition partielle, de relire les pages naturalistes et poétiques à la fois du visionnaire Michelet.